

# Entre bancs universitaires et bassins olympiques

## CULTURE Aux rythmes de l'Inde

Des cours de Bahrata Natyam, danse traditionnelle d'Inde, auront lieu durant les mois de juillet et d'août. Ils seront donnés les jeudi à 17h30 et à 18h30, à la salle de danse d'Uni-Mail. Prix pour étudiants: 22 francs pour une séance ou 160 francs pour les huit cours.

## Initiation à la scène

Un stage de théâtre et d'improvisation, intitulé «A travers les éléments vers l'expression créative», est organisé du lundi 5 juillet au vendredi 9 juillet, de 9h à 12h, à la salle de théâtre d'Uni-Mail. Prix: 200 francs pour les étudiants (300 francs pour les autres).

## Nu et prise de vue

Des stages de photographie pour débutants ont lieu durant l'été. Le premier est consacré au nu (les samedis 10 juillet et 25 septembre), le second aux prises de vue (les samedis 24 juillet et 21 août). Lieu: Cité universitaire, 46 av. de Miremont, 1206 Genève. Prix: 120 francs.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant les activités culturelles: 022/379 77 05, [www.unige.ch/acultu/](http://www.unige.ch/acultu/), [activites\\_culturelles@unige.ch](mailto:activites_culturelles@unige.ch)

## SPORTS L'été sur les courts

Des cours compacts de tennis sont organisés au Tennis-Club universitaire pendant les vacances. Ils se dérouleront pendant quatre jours consécutifs à raison d'une heure par jour: du 28 juin au 1er juillet, du 5 au 8 juillet, du 12 au 15 juillet et du 19 au 22 juillet. Prix: 40 francs.

## Camp d'alpinisme

Le Bureau des sports organise un camp d'alpinisme d'une semaine, du 12 au 17 juillet. A l'heure de mettre sous presse, le lieu et le prix n'étaient pas encore fixés.

Renseignements: Bureau des sports 022/379 77 22, [www.unige.ch/dase/sports/](http://www.unige.ch/dase/sports/)

## De retour des championnats d'Europe, Nicole Zahnd se prépare pour les Jeux olympiques d'Athènes. Portrait d'une étudiante en droit qui mène une carrière de nageuse de niveau international

A 23 ans, Nicole Zahnd ne se sépare jamais de son sac d'affaires de piscine ni de son agenda, le fidèle allié de semaines bien remplies. Et pour cause: elle doit gérer, en plus d'un programme d'études chargé, une carrière de nageuse de niveau international. Nicole Zahnd mène de front des études de droit à l'Université de Genève et un parcours sportif qui la conduira cet été aux bassins olympiques d'Athènes. «Ce sont mes deuxièmes JO, j'ai déjà participé à ceux d'Atlanta en 1996, explique-t-elle simplement, attablée à la cafétéria d'Uni-Mail. En 2000, j'ai manqué la qualification aux jeux de Sydney, j'étais en dessous du temps éliminatoire de 5 dixièmes. C'est la plus grande déception de ma carrière.»

Une carrière déjà impressionnante – 40 titres nationaux et de nombreuses compétitions internationales – que l'étudiante évoque avec modestie: «Des records suisses, j'en ai quelques-uns, j'en ai perdu d'autres... Je ne fais pas trop la comptabilité» lâche-t-elle dans un éclat de rire.

### «... J'y suis restée»

Originnaire de Worb, dans le canton de Berne, la jeune nageuse a fait ses premières armes au club de natation de Bolligen. «J'ai commencé assez tard, vers l'âge de 11 ans et demi, raconte-t-elle. Avant, je pratiquais l'athlétisme, l'équitation, et la danse classique. Un jour, j'ai voulu m'inscrire par curiosité à une compétition, dans la piscine de Worb. Je pensais



FRANÇOIS SCHIAER

qu'il suffisait de se présenter et de nager. Quand on m'a répondu qu'il fallait pour ça faire partie d'un club, ça m'a tellement énervée que dès le lendemain je faisais mon premier entraînement en club... Et j'y suis restée.»

Équilibrée et disposant d'un caractère affirmé, c'est avec facilité que Nicole Zahnd change de culture, de langue et d'environnement lorsqu'elle choisit de s'installer en Suisse romande. «Après ma maturité en 1999, j'ai passé une année à Vevey, un premier pas vers la Romandie, se rappelle-t-elle. Puis, pour pouvoir combiner mes études de droit et la natation, j'ai choisi Genève, n'étant pas attirée par Zurich.»

En octobre 2000, elle entreprend ses études pour lesquelles l'Université de Genève lui accorde un arrangement. «Je réalise mon cursus sur une année sup-

plémentaire. Beaucoup de choses se déroulent durant une année olympique. Il était donc impossible de passer ma licence au même moment.»

Nicole Zahnd ne souhaite pas de traitement de faveur particulier pour autant. Elle se réjouit d'être considérée comme une étu-

diante normale: «Les deux premières années, peu de monde connaissait mes activités sportives. Si j'avais demandé davantage de soutien, je pense que l'Université m'aurait aidée.» Pour concilier entraînements et études, elle a suffisamment de rigueur pour gérer elle-même parfaitement son emploi du temps. Tout semble calculé à la minute près: «La particularité de Genève est que la piscine se situe à 5 minutes de l'Université. Cela me permet de gagner un peu de temps, car mes journées sont assez longues. Je me lève à 5 heures du matin quand j'ai des cours à 8 heures, pour pouvoir m'entraîner de 6h45 à 7h30. Quand tout est réglé, on sait de quelle plage horaire on dispose pour travailler, ce qui permet d'être efficace. Il faut un très bon time management, c'est primordial.» Lors de la période préparatoire aux championnats d'Europe à Madrid qui a pré-

le sport à 100 %. Mais l'an prochain elle baissera le rythme de ses entraînements pour s'investir plus dans ses études, la priorité pour 2005. «Réussir ma licence, c'est un gage pour le futur. En Suisse, la natation de haut niveau n'est pas un sport très commercial. Ça veut dire en clair que je ne peux pas en vivre. Dès le début, j'ai toujours gardé à l'esprit mon avenir, avant ma carrière sportive.»

Au mois d'août prochain à Athènes, elle participera au relais 4 x 200 et 4 x 100 mètres crawl, mais affirme qu'il lui sera impossible «de faire une médaille». Sélectionnée avec 12 autres athlètes suisses, dont un autre Genevois étudiant en pharmacie, Yves Platel, elle espère décrocher le diplôme olympique qui récompense les finalistes classés entre les 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> rangs. Mais avant la performance, elle se réjouit de revivre les JO, qu'elle savourera cette fois avec le nageur genevois qui partage sa vie depuis trois ans. «En 2000 il était à Sydney, moi pas. Cette année c'est chouette, nous serons ensemble à Athènes.»

Pierre Chambonnet  
[www.nicole-zahnd.ch](http://www.nicole-zahnd.ch)

## «Je me lève à 5 heures du matin quand j'ai des cours à 8 heures pour pouvoir m'entraîner de 6h45 à 7h30»

diante normale: «Les deux premières années, peu de monde connaissait mes activités sportives. Si j'avais demandé davantage de soutien, je pense que l'Université m'aurait aidée.» Pour concilier entraînements et études, elle a suffisamment de rigueur pour gérer elle-même parfaitement son emploi du temps. Tout semble calculé à la minute près: «La particularité de Genève est que la piscine se situe à 5 minutes de l'Université. Cela me permet de gagner un peu de temps, car mes journées sont assez longues. Je me lève à 5 heures du matin quand j'ai des cours à 8

heures, pour pouvoir m'entraîner de 6h45 à 7h30. Quand tout est réglé, on sait de quelle plage horaire on dispose pour travailler, ce qui permet d'être efficace. Il faut un très bon time management, c'est primordial.» Lors de la période préparatoire aux championnats d'Europe à Madrid qui a précédé de trois mois les Jeux olympiques, elle a consacré une trentaine d'heures hebdomadaires à son sport. «J'ai fait dix séances de deux heures par semaine dans l'eau et deux séances en plus de musculation. Sans compter le stretching et tout le reste.»

### Gage pour le futur

En période d'examens, elle doit jongler encore davantage entre études et natation. «C'est un moment durant lequel je dois mettre la pression des deux côtés.» Cette année, avec les JO, elle privilégie

